



Assassinat de Vally : Après le drame, ne laissons pas la méfiance nous détruire.

Une réflexion collective sur la confiance, la prudence et la cohésion au sein de la communauté congolaise.

Par **Patrice Tshiabola, MBA** • Mai 2026 • Thématique : **Éducation & Capital Humain**

« Si chaque tragédie nous pousse à voir un ennemi dans chaque ami, un danger dans chaque sourire, un piège dans chaque relation, alors nous aurons offert une seconde victoire au crime : celle de détruire notre capacité à faire confiance. »

Depuis le meurtre tragique et ignoble de Vally Amisi, présumément commis par son « ami et collaborateur », toute la nation congolaise, au pays comme dans la diaspora, s'est levée d'une seule voix pour condamner cet acte avec force et indignation. Cette réaction collective est légitime, nécessaire et profondément humaine.

Mais depuis ce drame, je n'ai cessé de lire des messages qui reviennent sans cesse : « Faites attention, on ne connaît pas le cœur de l'homme », « Le pire vient parfois de ceux qui sont proches », « Ne faites confiance à personne », « Méfiez-vous, vous ne savez pas les motivations de ceux qui vous entourent ».

Ces phrases, répétées encore et encore, semblent anodines au premier regard. Pourtant, elles plantent lentement, parfois inconsciemment, une graine dangereuse : celle d'une méfiance généralisée entre nous. Et cela est particulièrement préoccupant pour un peuple congolais qui porte déjà des blessures profondes du tribalisme qui fragilise nos relations ; et de la peur de l'empoisonnement ainsi que de la trahison qui hante encore trop de familles sur le territoire national. Devons-nous maintenant ajouter à ces fractures une suspicion permanente entre compatriotes ?





PRUDENCE N'EST PAS PARANOÏA

Nos anciens nous ont transmis une sagesse précieuse : « La prudence est plus forte que toute la sorcellerie », ou encore, dans sa forme biblique « L'homme prudent voit le mal de loin et se cache ». Oui, la prudence est une force. Elle protège. Elle éclaire nos décisions. Mais la prudence n'est pas la paranoïa ni une suspicion systématique. La prudence n'est pas la condamnation silencieuse de ceux qui nous entourent. C'est pourquoi nous lançons aujourd'hui un appel collectif : Gardons l'équilibre.

Certes, certains ont vécu des trahisons profondes, douloureuses et injustes. Il ne faut pas l'ignorer. Mais si nous laissons ces blessures diriger nos relations futures, nous risquons de construire une société où plus personne ne fait confiance à personne. Et une telle société est vouée à se détruire de l'intérieur.

RENDRE LA RDC HABITABLE

« Rendons la RDC habitable », voilà la vision qui devrait nous guider. Mais prenons conscience d'une chose essentielle : la croissance économique, la multiplication des routes, des immeubles et des entreprises, la scolarisation de masse ne suffiront pas à rendre le pays habitable.

Un pays devient réellement habitable lorsque ses habitants apprennent à vivre ensemble avec dignité, confiance et respect. Pour y parvenir, chacun de nous devra s'élever intérieurement : combattre la jalousie aiguë qui détruit tant de relations, briser les murs invisibles de la méfiance et du soupçon, refuser la haine qui se propage trop facilement dans nos conversations et sur nos réseaux sociaux. Car une nation ne se construit pas seulement avec du béton. Elle se construit avec des cœurs équilibrés et des esprits lucides.

UN CRIME NE JUSTIFIE PAS LA SUSPICION UNIVERSELLE

Il est aussi temps de rappeler une vérité fondamentale : un acte criminel, aussi choquant soit-il, ne doit pas devenir une excuse pour suspecter tout le monde. Si chaque tragédie nous pousse à voir un ennemi dans chaque ami, un danger dans chaque sourire, un piège dans chaque relation, alors nous aurons offert une seconde victoire au crime : celle de détruire notre capacité à faire confiance. Et sans confiance, aucune communauté ne peut prospérer.





CONCLUSION : CHOISIR SAGEMENT, SANS PERDRE LA CAPACITÉ D'AIMER

N'oublions jamais ceci : le pouvoir de choisir vos amis, vos collaborateurs et la profondeur de vos relations est entièrement entre vos mains. Vous avez le droit et le devoir de choisir avec discernement. Vous avez le droit d'observer, d'évaluer, de comprendre avant de vous engager. Mais vous avez aussi la responsabilité de ne pas céder à la peur collective qui détruit les liens humains.

Alors, dans ces temps troublés, donnons-nous le droit et les moyens de choisir SAGEMENT et BIEN, et sans perdre ce qui fait de nous un peuple : la capacité de faire confiance, d'aimer et de bâtir ensemble.

© 2026 Congo Momentum - Tous droits réservés

